



C'est du vécu !

Confidence

Pourquoi suis-je devenu chasseur?

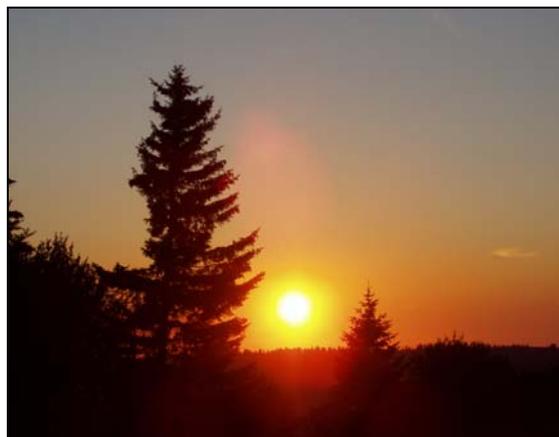
par René Kaenzig

Aucun élément ne semblait me destiner à devenir chasseur. Je n'avais pas de parent ou proche parent actif ou même intéressé par le sujet. Absolument rien dans la famille qui aurait influencé mon éducation ou mes sensibilités à cet égard.

Une chose est sûre, je retrouve actuellement dans mes escapades de chasseur un équilibre magistral avec la dynamique de mon emploi professionnel. Chassant généralement seul à la billebaude, à l'affût ou en pirschant à travers forêts et montagnes, je me retrouve "enfin" seul avec moi-même. Aucun compte à rendre. Je fais ce que je veux et quand je veux (dans le cadre légal bien entendu).



La compétition avait marqué ma vie de jeune homme d'alors, au niveau sportif national mais aussi et surtout au niveau professionnel. J'avais toujours du me battre contre un/des adversaire/s pour avoir la chance de continuer dans ce que je m'identifiais et dans ce que je trouvais juste pour moi. Aujourd'hui, tout en n'étant nullement un solitaire, cette situation à se retrouver seul et ne devant rien à personne me recharge en énergie. Cela me fait du bien (suis-je égoïste?).



Ma situation professionnelle actuelle me demande beaucoup de disponibilités et un partage total avec mes collègues: nous sommes une équipe (dans tous les sens positifs du terme). Chacun de nous fait partie d'un rouage bien réglé. Nous sommes tous tributaires l'un de l'autre (dans certains cas, il en va même de la survie d'un partenaire). La chasse me donne inmanquablement un équilibre en me proposant l'autre côté de la médaille.

Mais pourquoi donc avoir choisi la chasse? Il existe tellement d'autres moyens pour faire le vide autour de soi. Certains choisissent de s'éloigner quelques jours en retraite; certains se plongent dans les livres; d'autres se dirigent vers la musique, le yoga; etc... etc... La panoplie d'échappatoires mise à disposition est aujourd'hui multiple.

J'ai tenté par plusieurs fois et par plusieurs approches de trouver la réponse à cet intérêt marquant pour la chasse, la nature et sa faune. Pas facile! Mais j'ai peut-être trouvé une piste dans une possible réaction de "révolte" ou "d'opposition".

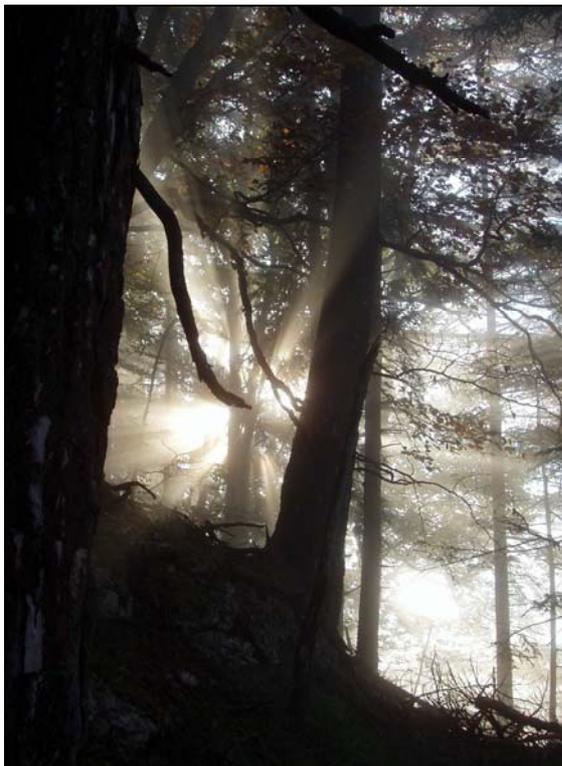
Je m'explique:

Nous avons dans notre petite famille, depuis ma plus tendre enfance, un ami



C'est du vécu !

très proche, une personne d'une grande droiture, d'une discipline à toutes épreuves, d'une immense culture. Cet homme était un grand et remarquable exemple pour moi. Je l'avais adopté déjà depuis ma plus tendre enfance. Il me fascinait.



Comme bon nombre d'adolescents, nous avions un confident. Une personne à qui parler. *André* était devenu pour moi un deuxième père. La personne à qui l'on pouvait parler de choses que l'on ne dit pas à ses propres parents. Il m'a sensibilisé sur les valeurs de la vie, de notre histoire, mais aussi de l'avenir.

Il s'occupait quotidiennement des chiens courants d'un ami de sa famille qui était chasseur. Son père, d'un âge avancé à l'époque, était aussi chasseur. J'avais le plaisir de l'accompagner pour promener les chiens. Devenant plus grand, j'avais même l'autorisation d'en tenir un en laisse. J'avais appris à se qu'il m'obéisse lorsqu'il tirait trop sur son attache. Plus tard, je pouvais aller seul avec les chiens. Quelle responsabilité! En soirée, c'est souvent moi qui préparais "la soupe" pour mes amis à quatre pattes.

La saison de chasse qui arrivait, je ne voyais jamais partir les chasseurs. C'était pour moi encore bien trop tôt le matin. Mais en soirée, je les voyais revenir. Si je cherche bien dans ma mémoire, je ne me souviens absolument pas avoir vu une seule fois un animal tiré (à l'époque, on ne voulait peut-être pas choquer les bambins). Mais dont ce que je me rappelle bien, c'est qu'à plusieurs occasions, certains chiens ne rentraient que le lendemain. Sachant où était la clé du parc, je mettais mes amis "en cage". Ils étaient tremblants et bien trempés. Je m'étais occupé du ravitaillement. Encore une fois: "la soupe" était prête.



André n'était pas chasseur. Bien au contraire, il n'aimait absolument pas cela. De plus, il me le faisait bien savoir.

C'est dans cette longue introduction qu'il faut peut-être chercher le déclic "chasse" en moi. À vingt ans, on a peut-être tous eu quelques désirs de révoltes. Une volonté de faire autrement que ce que nos parents ou notre entourage tentent de nous inculquer ... *J'veis essayer moi-même ... J'fais ma vie.*

Tout au long de mon enfance, *André* m'a donné de multiples conseils avec les arguments qu'il fallait. Une liste parfaitement élogieuse et dont je suis aujourd'hui encore très fier d'avoir profité de son soutien. Je lui fais honneur. Mais par ambition de vouloir essayer moi-même, j'ai parfois fait exactement le contraire. J'ai fait l'inverse avec ma profession; je me suis engagé dans des



sociétés qu'il me déconseillait; j'ai eu des activités qu'il ne voyait pas de bon œil. Il était très bon musicien et m'a appris la musique. Mais je n'ai pas appris l'instrument dont il aurait bien voulu que je joue. J'ai fait à ma tête. De plus en cachette, je jouais la musique qu'il n'aimait pas (difficile d'être silencieux, il m'entendait...) et ... bien plus tard, je me suis mis à la chasse.



La petite flamme "révolte", dont j'ai tenté d'exprimer quelques détails ci-dessus, s'était peut-être rallumée?

Cher *André*, tu es partis bien trop vite, nous aurions eu ensemble de belles discussions, tu connaissais tellement bien notre région avec son histoire et sa nature.